

Souchet comestible

Cyperus esculentus L. (Famille: *Cyperaceae*, Cyperacées)

Synonymes : souchet tubéreux, souchet sucré, souchet sultan, amande de terre

L'origine du souchet comestible, aujourd'hui ubiquiste, est incertaine. C'est une mauvaise herbe redoutée, particulièrement dans les cultures sarclées et les champs de maïs, qui ne se multiplie chez nous que par voie végétative et est surtout disséminée par les activités agricoles.

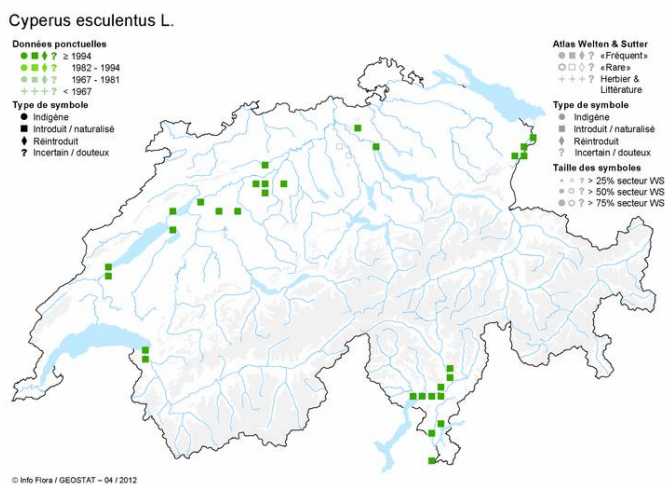


Photo : R. Total, Agroscope

Caractéristiques

Le souchet comestible est une cypéracée de 10-50 (90) cm de hauteur à tige triangulaire. Les feuilles sont de couleur vert clair, rigides, de 5-10 mm de largeur, plus courtes que la tige et disposées sur trois rangs (angle de 120° entre chaque rang). L'inflorescence en ombelle est composée de 4-10 rayons terminés chacun par de nombreux épis roux doré. Chaque épis est pourvu de nombreuses fleurs fertiles (20-30). Les 2-4 feuilles supérieures dépassent partiellement l'inflorescence. Le souchet forme de long rhizomes qui tubérisent aux extrémités (les "tubercules" ont 1 à 2 cm de longueur).

Confusions possibles

Ces confusions ont surtout lieu avec d'autres espèces de la famille des Cypéracées. Des caractéristiques déterminants du souchet comestible sont l'inflorescence en ombelle et les tubercules. Il ne faut pas non plus confondre la famille des Cypéracées avec celle des graminées ou Poacées. Les feuilles des Cypéracées sont disposées sur trois rangs (k deux rangs pour les Poacées), la tige est à section triangulaire et sans nœuds (k section ronde et avec nœuds pour les Poacées).

Répartition

L'origine du souchet comestible est incertaine. Aujourd'hui l'espèce est devenue ubiquiste. Les souches actuellement problématiques en Europe ont sans doute été introduites avec des bulbes de glaïeuls. En Suisse, l'espèce est bien présente au Tessin et sur le Plateau (région des Trois Lacs: BE/FR, AG, VD) jusqu'à l'Est de la Suisse (ZH, TG, SG).

Milieux

Le souchet comestible a besoin d'un bon ensoleillement et est principalement répandu dans les cultures sarclées. Au sud du Tessin, l'espèce occupe aussi des milieux humides, soit des fossés ou des étangs.

Danger

En tant que mauvaise herbe redoutée, le souchet représente surtout un danger pour l'agriculture. C'est une espèce géophyte qui hiverne sous forme de tubercules. Dès le mois d'avril, une nouvelle plante se développe à partir de chaque tubercule, elle produit de nombreux rhizomes qui tubérisent et libèrent en automne de nouveaux tubercules (jusqu'à 1500!).

La dissémination par les activités agricoles est importante, que ce soit par les machines ou les transports de terre. Dans les cultures sarclées ou d'ignons, les pertes de rendement peuvent être considérables.

Prévention et lutte

Il faut éviter des disséminations subséquentes en nettoyant soigneusement les véhicules et les outils employés sur des champs infestés. Sur de telles surfaces, il faut choisir la culture suivante en fonction de sa capacité à réduire la densité et la couverture du sol par le souchet.

Il est important d'éliminer les plantes et tubercules de manière définitive. Surtout pour les tubercules une élimination dans une installation de méthanisation thermophile est conseillée ou dans une compostière professionnelle avec hygiénisation thermophile, sinon reste l'incinération avec les déchets ménagers.

Lutte chimique: selon la culture, l'emploi d'un herbicide peut s'avérer efficace; les tubercules en sortent en grande partie indemnes, mais la plante est affaiblie.

Où annoncer? Où se renseigner?

Les peuplements du souchet comestible sont à signaler prioritairement à la station phytosanitaire cantonale. Les services phytosanitaires, AGRIDEA et les services de vulgarisation agricole et la Info Flora (sibyl.rometsch@infoflora.ch) sont à votre disposition pour répondre à toute question.

Vous pouvez également remplir le bordereau de saisie d'Info Flora (www.infoflora.ch)

La détermination de l'espèce peut poser quelques problèmes. En cas de doute, vous pouvez consulter l'ouvrage suivant: Flora Helvetica avec clé de détermination (de Lauber & Wagner; éditions Haupt, Berne). Vous pouvez également envoyer une photo digitale ou un exemplaire séché (feuilles, rameau avec fleurs et/ou fruits) - entre deux feuilles de buvard en indiquant où vous l'avez trouvée - à S. Rometsch, Info Flora, c/o Botanischer Garten, Altenbergrain 21, 3013 Bern, (sibyl.rometsch@infoflora.ch).

Informations diverses et littérature spécialisée

http://www.agroscope.admin.ch/data/publikationen/1278496912_M_Erdmandelgras_Finternet.pdf

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/cyperusesculentus.html>

<http://www.agrireseau.qc.ca/agriculturebiologique/documents/Souchet.pdf>

<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=19998698>

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen: Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.